Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 35 (1948)

Heft: 7

Rubrik: Résumés français = résumés [i.e. summaries] in english

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Du problème de la rationalisation du bâtiment et de quelques données de la situation telle qu'elle se présente en Suisse **198**

par Alfred Roth

Rationalisation, standardisation, préfabrication, ce sont là autant de problèmes dont on s'était déjà beaucoup occupé avant la dernière guerre, mais qui, par suite des destructions causées par le conflit, ont acquis de nos jours une urgence encore plus grande, comme en témoigne la création, à cet égard, d'instituts d'études dans tous les pays. Certes, le travail de ces instituts est nécessairement déterminé avant tout par les nécessités techniques et économiques. Mais le rôle de l'architecte n'en demeure pas moins essentiel, car seule sa collaboration peut assurer la maturité formelle de tout le travail technique préparatoire, dans lequel il a d'ailleurs pour tâche d'intervenir, en vue d'aider à obtenir une suffisante unification des bases matérielles de l'architecture. Si lents qu'ils puissent être, les progrès de la rationalisation ne sauraient être arrêtés, en dépit des résistances qu'opposent encore à l'évolution naturelle des choses certains milieux et la crainte d'une sorte de dictature de la technique. – Le problème de la rationalisation du bâtiment comporte les subdivisions suivantes: *typisation* (éléments, méthodes de construction, – types de maisons, etc.); *normalisation* des dimensions (préparation de la fabrication en série, coordination, modules); *préfabrication* (standardisation); *planification* (logement, bâtiment, quartier, ville); *organisation et mécanisation du chantier*. Tous ces efforts doivent, en premier lieu, tendre à résoudre la question du logement pour la grande masse. – En Suisse, malgré le haut standard de la technique, la rationalisation est relativement peu avancée, surtout quant aux méthodes de construction; elle l'est un peu plus dans la fabrication des éléments. Les initiatives officielles en faveur de ces nouveaux procédés de construction manquaient jusqu'à présent. Mais ce qui fait surtout défaut, c'est, en prévision du jour où viendraient à manquer les subventions, l'existence (du reste récemment proposée par la SIA) d'un office central pour la rationalisation des méthodes de construction, où collaboreraient autorités compétentes, ingénieurs, architectes et industriels.

Les constructions de la ville de Bâle pour combattre la crise du logement **206**

par Julius Maurizio

Outre les subventions et les mesures juridiques pour la protection des locataires, la ville de Bâle s'est efforcée de créer de nouveaux logements selon un plan aussi général que possible. A côté de la construction en bois «nilbo» (maisons à 1 étage), on a employé la construction «Durisol» (maisons à 2 étages). Le présent article décrit essentiellement la colonie de la «Neudorfstrasse». Chaque maison comprend 7 logements pour temps de crise, transformables plus tard en 4 logements normaux. Emploi général des plaques Durisol. Temps de construction: en hiver 120 jours; en été 90 jours. Les frais de construction sont au-dessous de la moyenne, et s'élèvent, pour les bâtiments proprement dits, à Fr. 66.74 par m³. Loyers: 5 pièces, Fr. 1340.—; 3 pièces, Fr. 820.—; 2 pièces, Fr. 520.—.

Le système de montage «Chasseral» **211**

Ce système, créé par les architectes E. A. Steiger et H. Brechbühler pour la construction de maisons en bois de 1 ou 2 étages et basé sur les modules de 112 cm (murs extérieurs) et de 56 cm (parois intérieures), permet de prendre largement en considération les souhaits individuels de l'usager. Signalons aussi cet avantage architectural que les éléments des murs extérieurs ne sont pas conçus comme remplissage, mais comme éléments portants, ce qui rend inutile toute charpente à cet effet.

La colonie d'habitation de la Hodlerstrasse à St-Gall **213**

Cette colonie, construite pendant l'été de 1947 selon le système «Chasseral», se compose de 8 maisons réparties en 2 groupes de chacun 2 fois 2 maisons et disposés en équerre relativement l'un à l'autre. Loyer de chaque logement: Fr. 1200.—; frais de construction: Fr. 71.47 au m³.

La collection Hans E. Mayenfisch **220**
(«Collection d'un amateur d'art zurichois»)

par Gotthard Jedlicka

De nombreuses œuvres du «Kunsthaus» de Zurich portent la mention «Collection d'un amateur d'art zurichois», – œuvres importantes, et dont il est permis de dire qu'elles indiquent chez celui qui les a choisies, – Hans E. Mayenfisch, – un nouveau type de collectionneur. Non seulement, depuis environ 25 ans, M. a décidé de rassembler uniquement des ouvrages dus à des artistes suisses actuels, mais encore et surtout, désireux que l'ensemble de sa collection ne soit jamais dispersé, il en a généreusement fait le don intégral à la «Zürcher Kunstgesellschaft», sans imposer à celle-ci aucune condition, en particulier quant au choix des œuvres à exposer. Sélection, donc, faite avant tout, non pas pour une satisfaction privée, mais pour le public, et dont le choix est dicté par un sens aigu des responsabilités encourues à l'égard de l'art contemporain. Si nombre de ces œuvres entourent encore leur «électeur» dans sa maison du Zurichberg, celles qui sont déjà visibles au musée suscitent, par les jugements qu'elles provoquent, comme une collaboration entre le public et le collectionneur, l'aidant à cultiver une largeur d'esprit, une absence d'étroitesse déjà, chez lui, toutes naturelles. – La sympathie reconnaissante qu'une telle collection ne laisse pas d'attester envers les œuvres, s'étend également, dans le cas de notre «amateur d'art zurichois», aux créateurs eux-mêmes, qu'il aime à rencontrer, à voir à l'atelier, pour les toujours mieux comprendre. Et sans doute, sur le plan de ces relations personnelles, s'agit-il surtout d'artistes zurichois; mais H. E. M. aura été, précisément, Zurichois en ce sens qu'il a su être, par sa collection, un ami de tout l'art suisse. Car, à côté d'artistes nés ou vivant à Zurich, les Bâlois, les Bernois, la Suisse romande et le Tessin y sont largement représentés.
L'une des joies que cette collection nous dispense, vient de ce que nous savons qu'elle continue de s'enrichir de jour en jour. Son créateur, pour avoir dépassé l'âge de soixante-cinq ans, n'en est pas moins un exemple de jeunesse bien fait pour dissiper la timidité d'autres collectionneurs. H. E. M., en effet, a commencé d'intégrer à sa collection des œuvres de tout jeunes artistes. Il n'y a rien là que de tout naturel, si l'on songe que la collection Hans E. Mayenfisch est tout entière un acte de foi dans l'art suisse du temps présent.

Quelques remarques sur la 21me exposition de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, au «Kunstmuseum» de Berne **229**

par Georgine Oeri

«Sommes-nous vraiment, nous autres Suisses, aussi ennuyeux que notre art?», telle est la question que l'on ne pouvait s'empêcher de se poser au sortir de cette exposition. – Il y avait là rassemblées 472 œuvres de 286 exposants, soit, pour chacun de ceux-ci, 2 ou 3 œuvres au maximum. Comment, dans de pareilles conditions, juger un seul artiste et échapper au sentiment de l'anonymat? Sans doute aussi faut-il constater qu'un jury composé d'artistes peut se montrer plus timide qu'un jury «officiel», surtout lorsqu'une société comme celle dont nous parlons devient elle-même la victime d'une espèce d'automatisme professionnel ou «syndical». Le résultat, c'est que beaucoup d'artistes qui sont vraiment quelqu'un s'abstiennent volontairement d'adresser des envois. On regrettait aussi l'absence de tout représentant de l'«Allianz». Il serait temps de briser certaines barrières, pour retrouver les sources de vie.

Artistes à l'œuvre: Hermann Huber **233**

Né en 1888 à Zurich, H. H., après avoir fréquenté la «Kunstgewerbeschule» de sa ville natale, poursuivit ses études en Allemagne. En 1909, il collabora avec Jan Verkade à l'exécution des fresques des Bénédictins, à Jérusalem. Nombreux voyages. Séjour à Amden avec O. Meyer. Collabora à l'ornementation de l'université de Zurich. Habite à présent Sihlbrugg. Tableaux, gravures. Nombreuses fresques exécutées pour des édifices zurichois.

Rationalization of Housing 197

"Werk" cordially welcomes all those, especially foreigners, taking part in the first Congress of the "International Union of Architects" being held at Lausanne. We wish the new association success and we welcome its efforts to further closer international collaboration, a goal of vital importance to the public at large as well as to professional architects.
The architectural side of this issue is devoted to the problems of rationalization of housing, a vital problem in all countries today and one which will be dealt with at the Congress.
One of the tasks of the Union is to build a solid foundation for rationalization on an international scale and to organise an interchange of views and experiences gained.

Rationalization of Housing and some aspects of the situation in Switzerland 198

by Alfred Roth

Rationalization, standardization and prefabrication are problems which have become increasingly important since the war (witness the foundation of research institutes in London and Denmark). These problems are determined by technical and economic needs. The part of the architect, however, is decisive: functional and space organization, design, flexibility and consideration of human needs remain his tasks. Rationalization involves the following main problems: standardization (of components, methods of construction, types of houses); standardized construction (dimensions, jig construction, factory cooperation); prefabrication; planning; organisation of site-work. Rationalization, particularly of methods of construction, has made little progress in Switzerland. The main need is a central office for the rationalization of construction methods, to guard against the day when housing subsidies come to an end. Here competent authorities, engineers and architects could cooperate together.

Basle's efforts to combat the housing problem 206

by Julius Maurizio

Apart from subsidies and measures to protect tenants, Basle has started constructing houses on as general a plan as possible. Wood "nilbo" construction (1-storey houses) and Durisol construction (2-storey houses) are the methods employed. This article is mainly concerned with the estate in the "Neudorfstrasse". Each house has 7 emergency dwellings, convertible into 4 ordinary dwellings. Houses take 120 days in winter, 90 days in summer to erect. Costs are below normal.

The «Chasseral» system of erection 211

Designed for houses of wood construction with 1–2 stories. Basic components of 112 cm for outer walls and 56 cm for inner walls. The outer walls are bearing.

The Hodlerstrasse housing estate at St. Gall 213

by Eric A. Steiger

Constructed on the Chasseral system. Consists of 8 semi-detached houses in two groups. Annual rent: Fr. 1200; building costs: Fr. 71.47 per cubic metre.

Architecture and Industry 215

by H.-Robert Von der Mühll

Modern architecture, because of its contacts with industry, attaches increasing importance to the part played by the engineer. Perhaps university and factory will work together and we shall see chairs of industrial architecture founded. Our task is to make industry serve architecture, not to create an industry of prefabricated architectural products (houses etc.). Winckler has made a special study of the problem of knowing what parts of the prefabricated house to standardize. The key part has to be standardized, so that other parts can be suitably varied, and the problem is to hit on this key part. Prefabrication means that workmen can erect a house in one day. Yet architecture is far from giving up its quest of what is beautiful. On the contrary, the more it can combine its own nature with industrial reality the better it will be able to reach its goal.

The Hans E. Mayenfisch Collection 220

(Zürich art patron collection)

by Gotthard Jedlicka

In the Kunsthaus in Zürich there are many works with the inscription "Zürich art patron collection". They are important works, often on loan, and they show that the patron in question – Hans E. Mayenfisch – is a new type of collector. For the past 25 years M. has concentrated exclusively on collecting works by contemporary Swiss artists. In order to prevent his collection from ever being scattered he has made a donation of it to the "Zürcher Kunstgesellschaft", imposing no conditions on them and giving the society complete freedom to exhibit what works they please. He has not chosen his pictures to satisfy his private fancy but in the public interest, and his choice has been dictated by a strong sense of responsibility towards contemporary art. M. keeps many of these works at his house on the Zürichberg, but those already on view at the art gallery have provoked a wide response and show that the public and the collector can collaborate together. This "Zürich art patron" does not confine his sympathy and understanding to the works in question, but he extends it to the artists themselves, making a point of meeting them and visiting them in their ateliers, in order to get to know and understand them better. His patronage is extended to artists from all over Switzerland, which shows that he is a typical native of Zürich. Apart from artists born or living in Zürich, others from Basle, Berne, French Switzerland and the Ticino are well represented.
Not the least of the pleasures afforded by this collection is the thought that it continues to grow day by day. Despite his 64 years H. E. M. retains his youthful vigour and sets an example well calculated to overcome the timidity of other collectors. He has now started to include in his collection works by the youngest and most modern artists. This is only natural: the Hans E. Mayenfisch collection constitutes an act of faith in contemporary Swiss art.

Raoul Domenjoz 226

by Jean Boudry

Born by the shores of the Lake of Geneva, is at heart a Parisian, brought to Lausanne by the war. His art reflects true sensibility, restrained and rejecting anything violent, refined taste and a love of the things about him.

Some observations on the 21st exhibition of the Swiss Society of Painters, Sculptors and Architects at the "Kunstmuseum" in Berne 229

by Georgine Oeri

"Are we Swiss really as dull as all that?" – this is what one is bound to ask when leaving this exhibition. Admittedly the very nature of this organisation largely accounts for the depressing effect of the exhibition. It comprises 472 works by 266 artists, i. e. a maximum of 2–3 works per artist. How can an artist be judged under these conditions without being swamped in a sea of anonymity? Moreover a jury composed of artists is more timid than an "official" jury, particularly when as here the society in question becomes the victim of a kind of professional or "syndicalist" automatism. The result is that many important artists prefer not to submit their works. Another regrettable feature of the exhibition was that not one of the "Allianz" was represented. Surely the time has come to break down these barriers if we are ever to rediscover the springs of life?

Artists at work: Hermann Huber 233

Born in Zürich in 1888. Studied first at the Commercial Art School in Zürich, then continued his studies in Germany. Did the frescoes for the Benedictines in Jerusalem, collaborating with Jan Verkade. Has travelled much. Stopped for a time with O. Meyer at Amden. Took part in the interior decoration of Zürich University. Has done pictures, engravings, numerous frescoes for buildings in Zürich.